FRC 4° 31471 A

Case
FRC
95276

RÉPONSE

De M. DE SERVAN, ancien Avocat Général au Parlement de Grenoble, à la lettre qui lui a été adreſſée ſur ſa nomination de Député aux États-Généraux, de la part du Tiers-État de la Sénéchauſſée générale de Provence, aſſemblé à Aix.

Imprimée enſuite du vœu donné par acclamation dans la ſéance où la lecture en a été faite.

MESSIEURS,

Il ne me ſera jamais poſſible de vous exprimer la ſenſible reconnoiſſance dont je ſuis pénétré pour le choix dont vous venez de m'honorer. Loin de vous, à

THE NEWBERRY
LIBRARY

peine connu par quelques efforts pour la cauſe du Peuple, je ne méritois point un tel honneur; & ſi je ne chériſſois que la gloire, votre ſuffrage m'en auroit comblé.

Mais, MESSIEURS, je ſuis paſſionné pour le bien public, & voilà ce qui m'oblige de renoncer à la commiſſion ſublime que vous daignez m'offrir. Mes foibles organes, dévorés par une ame ardente, commencent à ſuccomber, & depuis un mois la fievre ne m'abandonne gueres: que ſerois-je aux Etats-généraux? J'y traînerois un homme languiſſant; & bientôt la paſſion de ſervir la cauſe qui depuis ſix mois fait l'unique occupation de ma vie, & le plus cher intérêt de mon cœur, me conduiroit au tombeau: enfin, MESSIEURS, je prévois trop que je vous ſerois inutile, & cela ſeul me décide.

Je vous avoue que je m'étois cru plus de philoſophie; mais la nouvelle de votre choix a troublé mon ame toute

entiere, & mon refus la déchire : du-moins, MESSIEURS, il me reſtera votre lettre, & je la conſerverai, comme la preuve de la plus glorieuſe époque de ma carriere. Je la lirai ſouvent, & ce ne ſera jamais ſans verſer des larmes de reconnoiſſance & de regret.

J'ai l'honneur d'être avec reſpect,

MESSIEURS,

Votre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur,

SERVAN, ancien Avocat général au Parlement de Grenoble.

à Arles ce 8 Avril 1789.

A AIX, chez GIBELIN-DAVID & EMERIC-DAVID, Avocats, Imprimeurs du Roi & des Communes. 1789.

A Arles, chez Gibelin-Dumas, Libraire, Cour
Impériale, et Quai de cette ville. 1811.